

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

HORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LE SIGNE DE LA CROIX

CINQUIÈME PARTIE — SUS AUX BANDITS !

V — LES PRISONNIERS DE LA CHESNAYE

« Est-ce contre ce brave garçon (continua Reynold en désignant Giraud), lequel, à ce que l'on m'a raconté, a fort à se plaindre du bandit, et, trompé par la ressemblance, a cru un moment suivre sa piste en s'acharnant à l'arrêter ? Est-ce contre mon digne ami, M. d'Aumont, qui a pu être abusé comme les autres ? Est-ce enfin contre vous, seigneur Van Helmont, vous dont l'affection que vous avez vouée à ma famille a fait pour moi presque un père ? »

« Non ! non ! cela est impossible, et je ne puis m'en prendre, je le répète, qu'au mauvais tour que m'a joué le hasard. Maintenant, messieurs, tout est expliqué et tout est oublié ! Le supplice du coupable effacera ce pénible événement de ma vie. »

— Sans doute ! s'écria La Guiche. Mon pauvre Bernao, je te plains sincèrement ; mais, comme tu le dis, tout est effacé maintenant.

Et le chevalier tendit la main au comte. Les deux jeunes gens s'étreignirent amicalement. Puis le prévôt de Paris s'avança vers le comte en lui disant :

— Mon cher Bernao, je regrette amèrement d'avoir pu douter de vous un seul instant, et je vous en renouvelle ici toutes mes excuses ; mais soyez indulgent pour un malheureux père qui ne vit plus depuis le jour où son enfant lui fut ravi.

— Nous retrouverons ma demoiselle Diane, je vous le jure ! s'écria chaleureusement le comte en pressant dans les siennes les mains que lui offrait également M. d'Aumont.

— Quant à moi, dit d'Herbaut en s'avancant à son tour, je suis heureux d'avoir contribué à votre délivrance.

— M. roi, marquis ; je vous serai éternellement reconnaissant, à vous ainsi qu'à monsieur le baron de Grandair.

Maro s'inclina sans répondre. Il n'avait point encore ouvert la bouche durant tout l'entretien qui précède.

— Cependant, fit La Guiche et souriant, il y a encore deux faits que je ne m'explique pas.

— Oh ! oh ! dit Bernao, tu es, en ce cas, plus difficile à contenter que le lieutenant criminel et que toute la prévôté... Qu'est-ce que tu ne t'expliques pas encore ?

— Je comprends bien maintenant la cause de ton enlèvement et celle de ta séquestration, mais les motifs qui ont porté La Chesnaye à s'emparer de la baronne et de mademoiselle Diane.

— Le premier, cher chevalier, s'explique facilement en regardant notre divine amie.

— Comment ?

— N'est-ce pas la plus ravissante beauté de toute la cour ?

— Quel ! La Chesnaye était amoureux de vous, baronne ?

— Hélas ! fit Catherine en soupirant.

— Amoureux comme toi et moi pourrions l'être, ajouta le comte de Bernao. Oh ! j'ai assisté aux pâmoisons sentimentales du bandit, et je te jure que cette Luordée de pudique mémoire, dont le seigneur Van Helmont m'a jadis raconté la tragique



— "Sus !" dit le condamné en désignant le balcon de l'auberge.